



Le Théâtre de Ume  
**CREATION 2004**

« “ Aucun artiste ne tolère le réel ” dit Nietzsche.  
Il est vrai ; mais aucun artiste ne peut se passer du réel.  
La création est exigence d'unité et refus du monde.  
Mais elle refuse le monde à cause de ce qui lui manque  
et au nom de ce que parfois il est. »

L'homme révolté  
Albert CAMUS

*Aliénation :*  
« État de l'homme qui,  
ayant créé dans des conditions sociales  
déterminées des symboles et des institutions,  
s'y soumet ensuite aveuglément et est détourné  
ainsi de la conscience de ses vrais problèmes. »  
Larousse

# SOMMAIRE

*BILAN D'ACTIVITÉS*

*CALENDRIER PROVISOIRE DE « FACE »*

*AVANT PROPOS*

*NOTES D'INTENTIONS*

- Origines
- Projet

*CARTOGRAPHIE*

- Vue d'ensemble
- Détails:
  - . Face au Miroir
  - . Plates-forme
  - . Stand de tir
  - . Couloirs

*PROCESSUS DE TRAVAIL*

*SCÈNES IMAGINÉES*

*ÉQUIPE*

# BILAN D'ACTIVITÉS

## Tournée du spectacle *Plume*:

### 2003

21 Janvier : Création dans le cadre des Festivals *Itinéraires Singuliers* et *Temps de paroles* au Théâtre de la Fontaine d'Ouche (Dijon - 21)  
7 et 8 Mars : Théâtre Municipal (Semur en Auxois - 21)  
10 Avril : Théâtre Mansart (Dijon - 21)  
12 Juillet : Festival *Théâtre à Cran* (Culles les Roches - 71)  
26 Juillet : Festival *Fête des Cigales* (Noidan - 21)  
13 Septembre : La Grange (Noidan - 21)  
3 Octobre : Cinéma l'Étoile (Saulieu - 21)  
20 Novembre : Théâtre Municipal (Beaune - 21)

### 2004

13 Janvier : Lycée Carnot (Dijon - 21)  
16 / 17 Janvier : Bistrot de la Scène (Dijon - 21)  
5 Février : Lycée Jules Ferry (Paris - 75)  
14 Février : Salle Polyvalente (Norges la ville - 21)  
17 / 18 Février : Théâtre Bacchus (Besançon - 25)  
1er Mars : Lycée Joffre (Montpellier - 34)  
12 Mars : Salle Polyvalente (Champvans - 39)  
1er Avril : Lycée Agricole (Quetigny - 21)  
15 Avril : Lycée Prieur (Auxonne - 21)  
27 Mai : MLAC (Clamecy - 58)  
12 Juin : MJC (Les Laumes - 21)  
26 Juin : L'Amusette (Cruguey - 21)  
3 Décembre : Tournus (71)

## Lectures

20 Avril 2002 : Lecture de textes de Henri Michaux.  
Librairie *L'Écritoire* (Semur en Auxois - 21)  
12 Mai 2003 : Lecture de textes bulgares.  
Centre de Documentation du Lycée (Châtillon - 21)  
13 Février 2004 : Lecture / Conférence sur H. Michaux avec J-L Jacques, conférencier.  
Bibliothèque (Norges la Ville - 21)  
Projet de tournée : Lectures de textes issus de la littérature étrangère ; un pays par an.

## Ateliers 2003/2004

. Mars 2003 : Interventions en classes option théâtre en amont du spectacle *Plume*.  
Lycée Anna Judic (Semur en Auxois - 21)  
. Atelier théâtre en classe PAC (financé par la DRAC) au Collège Claude Debussy (Villeneuve la Guyard - 89).  
. Atelier théâtre en partenariat avec l'association *D'Ici Danse* (Semur en Auxois - 21).  
. Interventions dans les classes en amont des représentations scolaires de *Plume*: Lycées de Beaune, Auxonne, Dijon, Besançon, Paris.  
. Remplacement Janvier / Février : enseignement de pratique théâtrale en classes option théâtre au lycée Anna Judic (Semur en Auxois - 21)

## Expositions

*Œuvres de Chloé Fourcault : encres, frottages, peintures autour de Plume.*

Mars / Avril 2003 : Théâtre Mansart  
Novembre : Théâtre de Beaune  
Janvier 2004 : Bistrot de la scène  
Février : Bibliothèque de Norges la Ville

## CALENDRIER PREVISIONNEL 2004 -2005

- Coproduction Grenier de Bourgogne / Théâtre Mansart - Dijon : Résidence de création du 22 Septembre au 5 Octobre 2004.
- 6 et 7 Octobre : Représentations Théâtre Mansart - Dijon (21)
- Novembre : Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence (13)
- Janvier : Festival *Itinéraires Singuliers* - (21)
- Février : Théâtre municipal - Beaune (21)
- Mars : Théâtre municipal - Semur en Auxois (21)
- Avril : Théâtre Bacchus - Besançon (25)
- Avril : Bistrot de la scène - Dijon (21)
- Mai : Communauté de Communes de la Vallée de l'Ouche - (21)
- Juin : L'Amusette - Crugey (21)
- Juillet : Festival « La Fête des Cigales » - Noidan (21)

*Les dates exactes se préciseront au fur et à mesure de l'élaboration du calendrier de la tournée à laquelle s'ajouteront d'autres destinations actuellement en cours de négociation.*

### Avec le soutien de :

- DRAC Bourgogne
- Conseil Régional de Bourgogne
- Conseil Général de l'Yonne.
- REAL DECOR, 21140 VELOGNY, pour la salle de répétitions.
- Entreprise ARTS FX, 5 rue Coustou, 69001 LYON, pour la création lumières.

## AVANT PROPOS

Après l'expérience de *Plume*, la première création de la compagnie à partir des textes de Henri Michaux, nous gardons le désir de travailler sur des formes singulières. Il s'agissait de poésie transposée dans un espace théâtral, de corps en mouvement, en épuisement, en chutes... Il s'agira aujourd'hui de développer ce langage des corps, d'approfondir notre recherche sur l'Humain avec l'outil de l'espace théâtral, de tenter, expérimenter, observer, découvrir, soi, l'autre...

« Création démocratique », c'était le défi de *Plume* : chacun en position de metteur en scène, la souveraineté appartenant à l'ensemble du collectif. C'était sa difficulté, son enjeu, son empreinte. Il en sera de même pour ce prochain travail. Même si chaque jour nous nous confrontons à la difficulté de notre démocratie interne, à ses utopies, ses contraintes, ses violences, elle nous apprend trop pour l'abandonner. C'est notre école de l'altérité, du politique, de la philosophie...

Créer aujourd'hui, encore, parce que nous voulons résister. C'est là notre nécessité, encore plus qu'avant. Notre précarité ne nous empêchera pas. Nous ne la revendiquons pas, au contraire, mais l'urgence de DIRE se fait sentir.

## ORIGINES

A la recherche désespérée d'un visage possible.

L'homme.

A peine né qu'il est habillé, projeté dans la circulation bien organisée d'une société où tout est saturé, où sont déjà tracés des chemins à suivre, des points à atteindre, des échelles à emprunter.

Mais un matin, il se réveille. Ce sont des problèmes très simples qui le préoccupent : « Qui suis-je ? Qu'est-ce que tout ça qui m'entoure ? Qu'est-ce que l'Autre ? ». Il se sent étouffer, comme engoncé dans un habit trop serré. Alors il se forge lui-même toute une garde-robe pour vivre : des idéaux à poursuivre, des formes à rejoindre, des points à atteindre...

Mais un matin, il se réveille. Ce sont encore des problèmes très simples qui le préoccupent : « Qui suis-je ?, qu'est-ce que tout ça qui m'entoure ? Qu'est-ce que l'Autre ? ». Il se sent étouffer, comme engoncé dans un habit trop serré. Alors il se forge à nouveau toute une garde-robe pour vivre : des idéaux à poursuivre, des formes à rejoindre, des points à atteindre...

Mais un matin, il se réveille. Ce sont des probl....

## PROJET

« Face » est un laboratoire de société.

De même que nous arrivons à la vie directement plongés dans une société donnée, les comédiens seront plongés directement dans un « espace - aquarium » que nous avons conçu à l'instar de notre civilisation : lieu cloisonné, avec des règles pré-établies.

Pour dessiner cet espace, nous sommes partis d'une triangulaire fondamentale de trois rencontres incontournables, trois face à face : face à soi-même, face à l'autre et face au néant.

C'est la rencontre entre les comédiens et cet espace imposé qui constituera la matière première de notre travail : comment vont-ils se plier aux règles, comment vont-ils trouver leur marge de transgression. Ils tenteront, chacun à leur manière, une traversée de ce paysage circonscrit, inventant leur quotidien personnel – se découvrir, s'oublier, se retrouver, chanter, se défouler, se laver, se maquiller, danser – ainsi que leur quotidien pluriel - communiquer, rencontrer, s'entre-déchirer, aimer, rire, humilier, mentir, s'évader, détruire, soutenir, aider...

Attendre. Comme dans l'œuvre de Beckett, la question principale sera pour chacun de savoir pourquoi il est là.

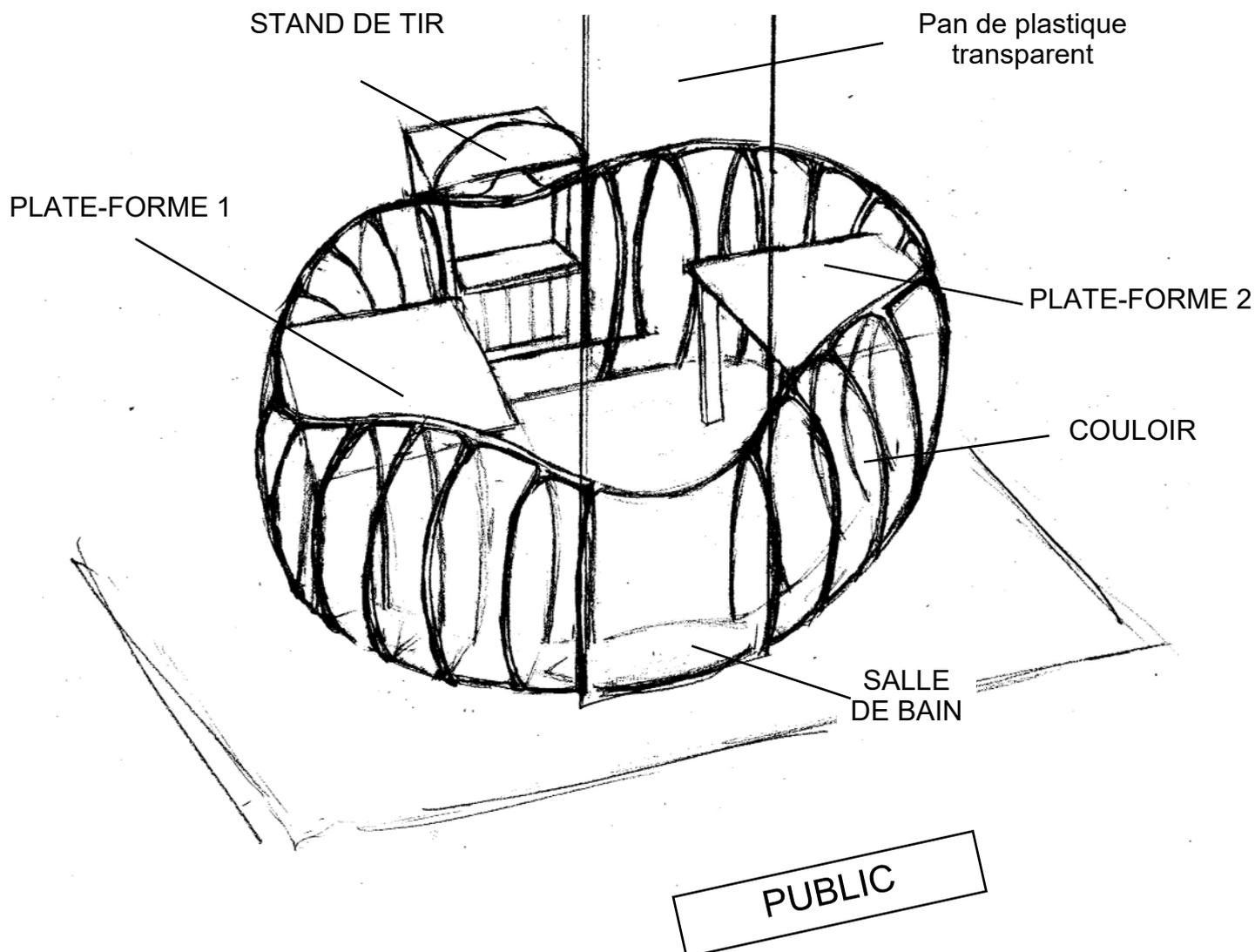
Dans ce labyrinthe social, il faudra retrouver la place de l'humain, le mouvement de va-et-vient des visages, entre social et intime.

A partir de ce travail de plateau, le dramaturge – seul regard extérieur et objectif sur cette vie sauvage – pourra ordonner et travailler chaque scène et chaque réplique afin d'écrire l'ensemble du spectacle, qui sera en quelque sorte notre essai de tragédie contemporaine.

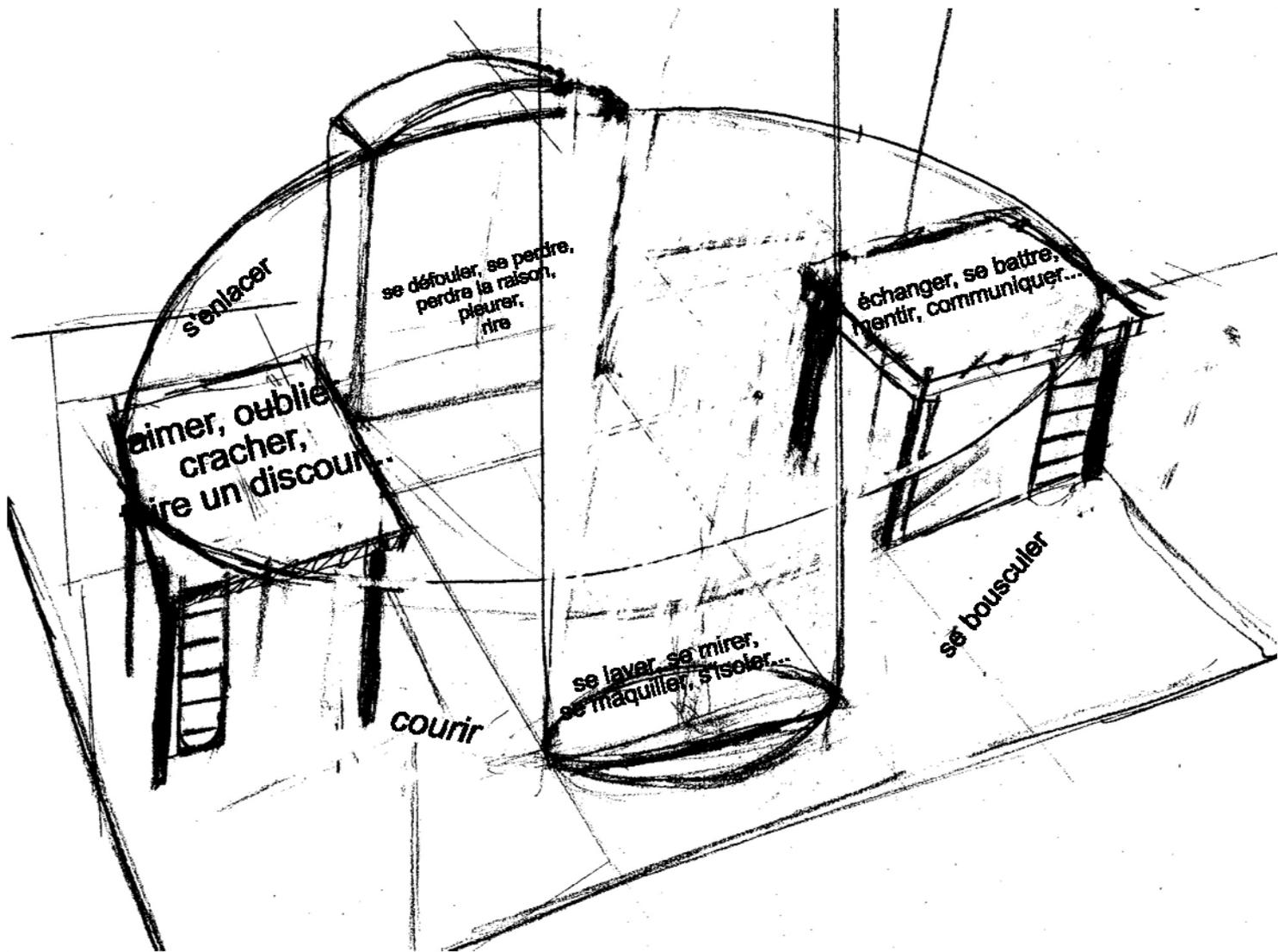
## VUE D' ENSEMBLE

Structure close et circulaire. A l'intérieur, quatre pôles : une "salle de bain", deux plate-formes ( cour et jardin), un stand de tir. Pour les relier, quatre couloirs.

L'ensemble constitue ce que nous avons appelé un "organisme" autogéré, vivant et mobile grâce aux figures qui le peuplent – organisme autoritaire, poussant à la circulation, les artères pour partir, les veines pour revenir, et pas de centre, pas de cœur pour alimenter ; seulement une course incessante.



DETAILS



## FACE AU MIROIR

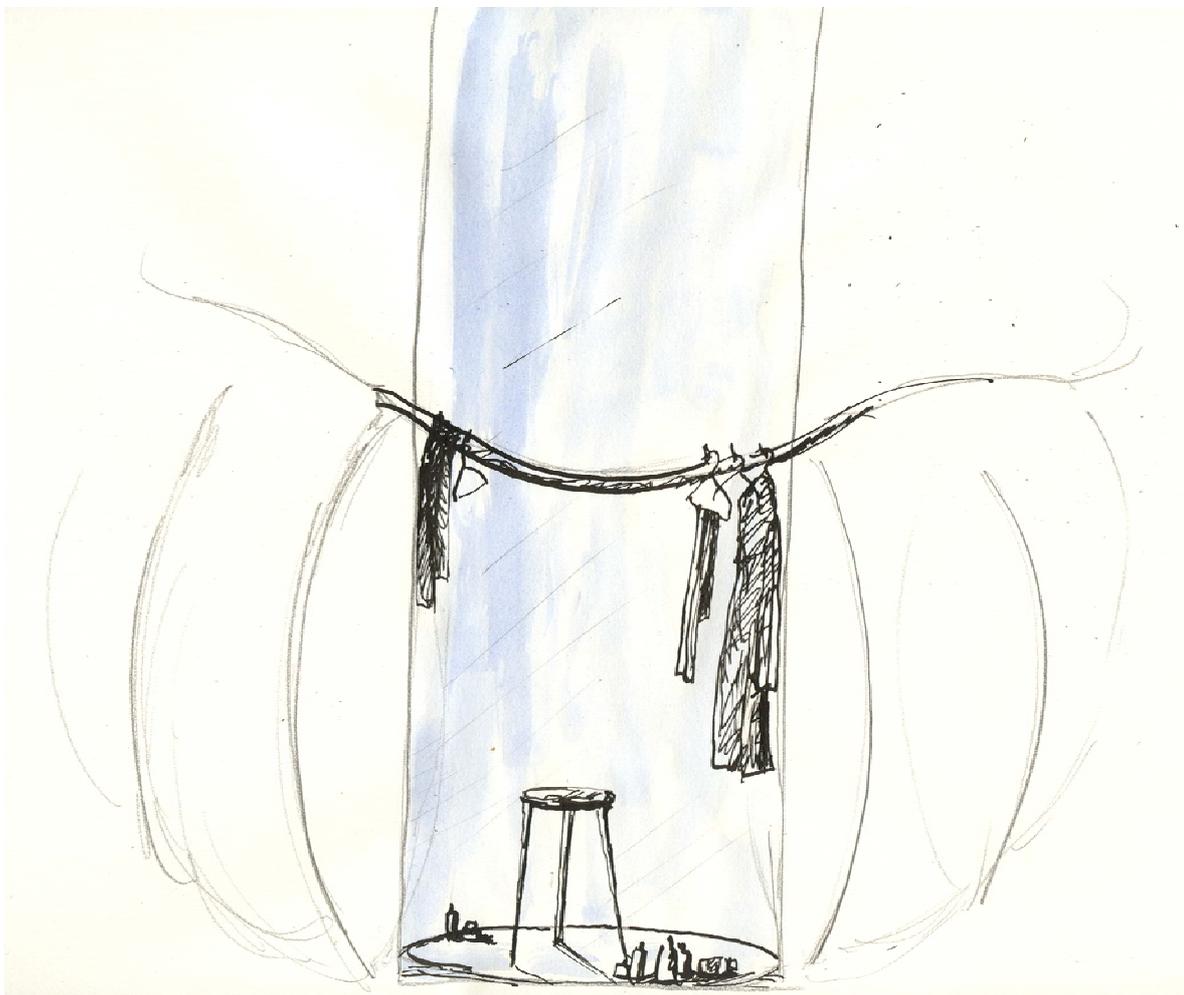
Cet espace est à l'avant-scène, au centre, délimité au sol par un tapis de bain ovale. Le miroir est suggéré par une colonne étroite en plastique transparent suspendu depuis le haut de la scène. Quand les comédiens se placent face au pseudo-miroir, ils sont en même temps face au public.

C'est l'espace de la « salle de bain », de l'intimité des corps, de l'exposition, des imperfections dévoilées, où l'on se masque et se démasque. On s'y prépare à entrer dans l'espace public, on se désodorise, on se fait propre, on se fait beau, comme on peut.

On y est seul.

De la salle de bain on retiendra ses produits cosmétiques innombrables, sa garde robe, dans laquelle on puise un nouveau déguisement contre la rue, et surtout son miroir, révélateur du territoire privé, allié impitoyable de notre regard sur nous-même. Nous travaillerons sur cette question du reflet comme une sorte de géographie de l'être, qui révèle son histoire avec ses traces, ses résidus.

Le miroir n'étant pas réellement un miroir, le réel de l'expérience est ici altéré car transposé. C'est dans ce partage du mensonge que le spectateur est invité, dans sa position de regardant le regardé croyant se regarder.



## PLATE-FORMES

Il s'agit de deux plateaux surplombant la structure. Ils se situent de chaque côté de la scène – cour et jardin – symétriquement opposés. Ils sont chacun équipés de deux échelles qui permettent aux acteurs de monter et descendre des plate-formes à la face ou au lointain.

C'est l'endroit de la parole publique.

Là commence la confrontation sociale. On y apprend le regard de l'autre, comment il nous transforme. C'est l'espace apparemment ouvert de la rencontre, de la communication : rendez-vous, repas, discours, interviews... l'exigence et l'attente, l'intolérance, la démagogie, les rapports de force.

Deux règles seront imposées:

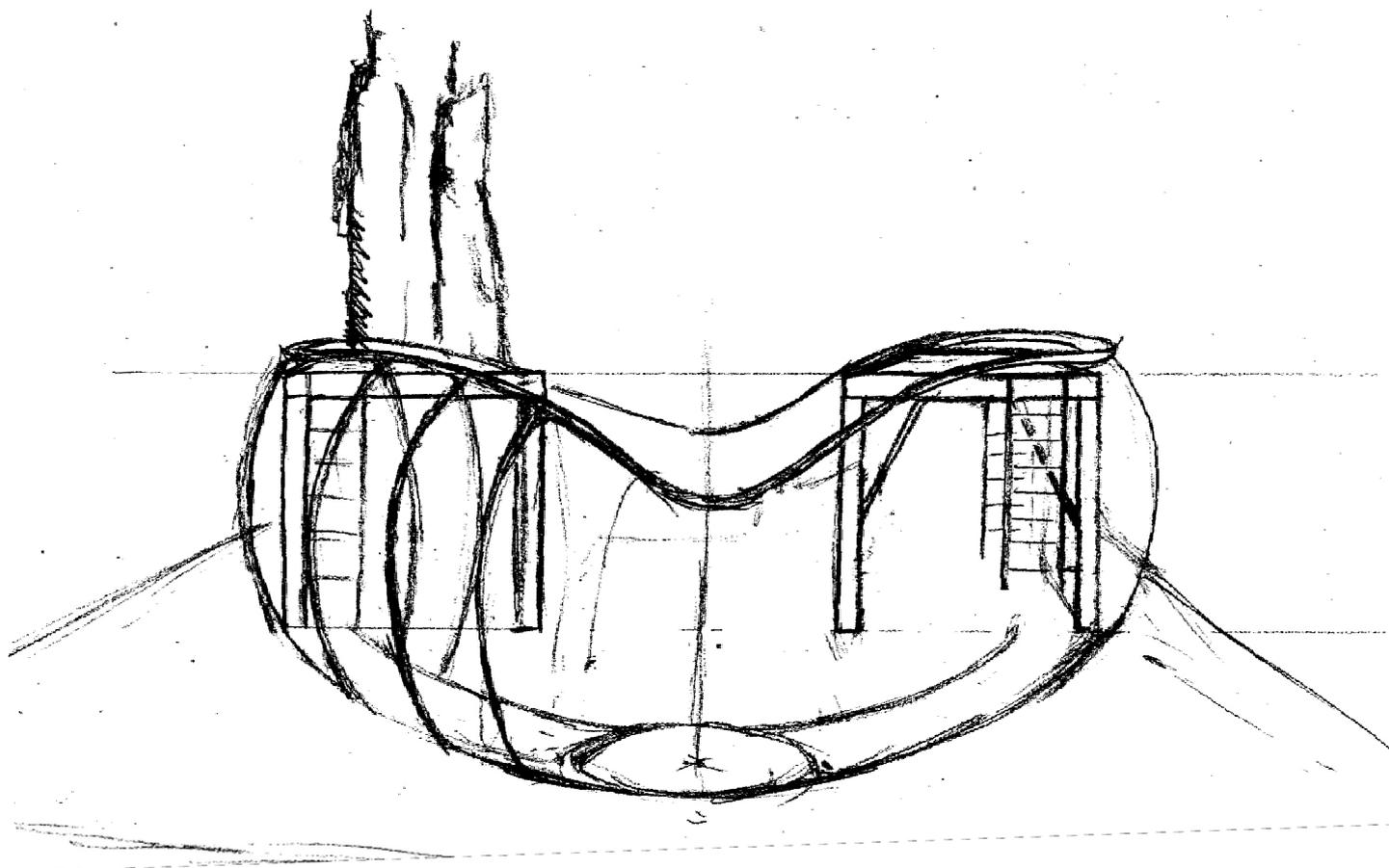
- Interdiction de parler avec quelqu'un placé sur la même plate-forme. Les échanges ont donc lieu d'une plate-forme à l'autre.

- Toute parole est prononcée face public (sur les plate-forme seulement).

Réceptacle premier et direct de la parole, le spectateur devient l'intermédiaire privilégié entre les interlocuteurs.

Quant aux acteurs, c'est leur lutte contre cet espace et ces règles qui créera les situations insolites qui nous intéressent.

Les contraintes présentées nous servent à intensifier, concentrer chaque parole et chaque relation. Elles transposent le rapport quotidien et ses dialogues pour donner à voir l'humour, la poésie, les non-dits, les sous-textes...



## LE STAND DE TIR

La structure est semblable au stand de tir forain : un comptoir avec le réservoir de munitions et au fond, sous les guirlandes, le mur recevant les projectiles.

On y vient pour casser de la vaisselle, sa vaisselle. Chaque comédien a sa pile d'assiettes. Quand celle-ci est vide, son capital exutoire est épuisé.

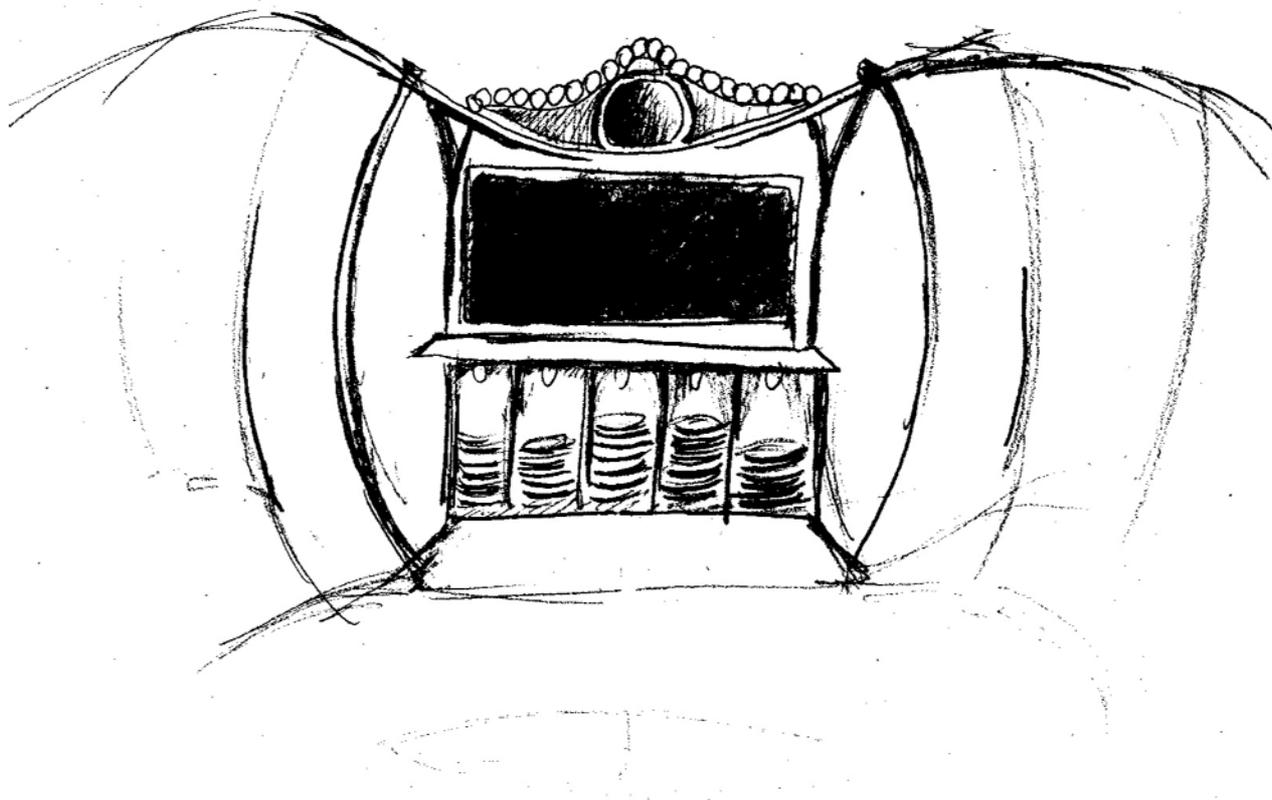
C'est l'espace de la perte, la rive où l'on vient exulter sa rage, renonçant à se faire entendre.

C'est l'asile où l'on échoue quand on a cédé, le refuge, le lieu du tout permis, de l'instinct de destruction.

C'est le purgatoire.

Donc dans ce paysage découpé, la pulsion de mort n'a pas été omise. Elle est canalisée... qu'elle n'apparaisse qu'à l'endroit qu'on a décidé. A chacun de gérer le temps et la vaisselle qui lui sont impartis pour se reposer de son aliénation.

Tout va bien. Le processus continue.



## COULOIRS

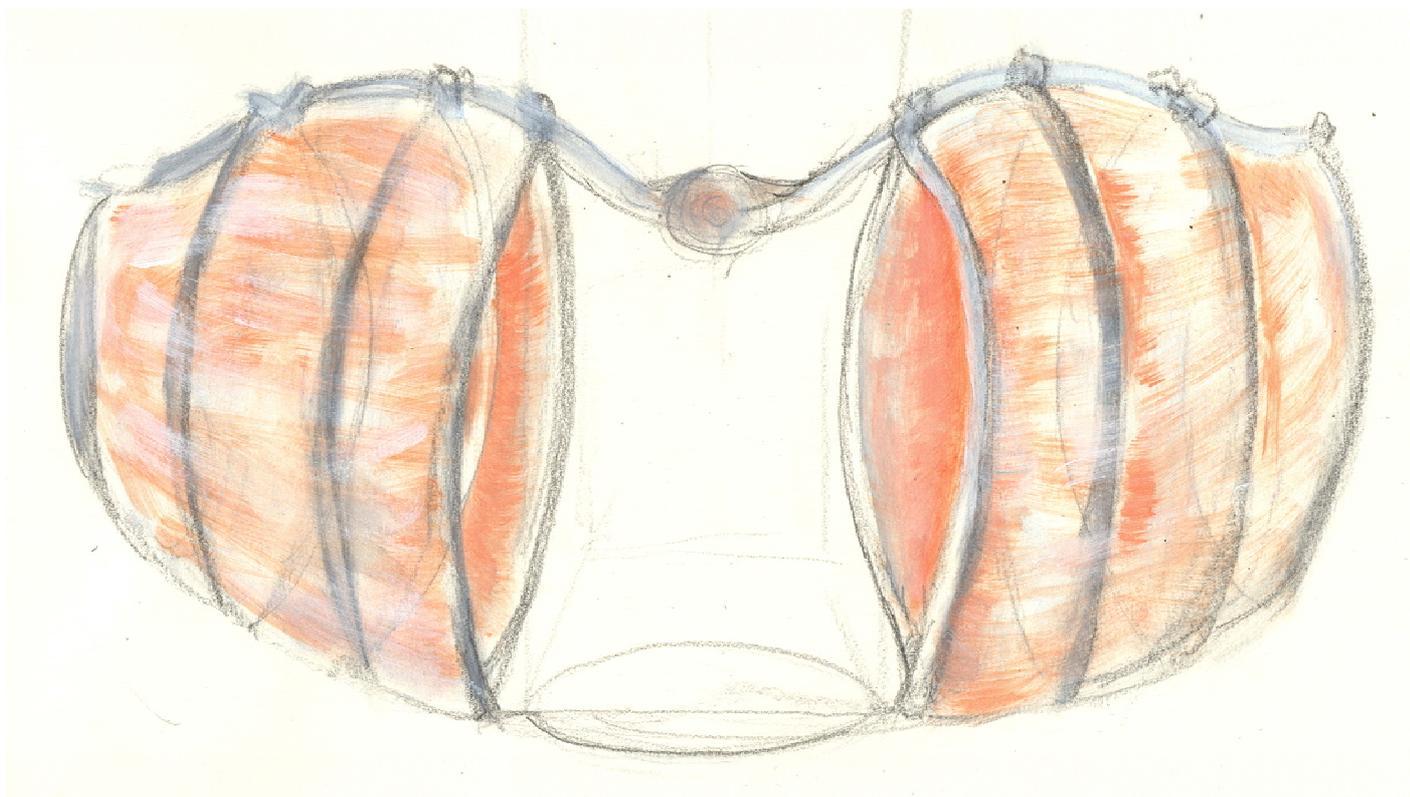
D'une hauteur d'environ deux mètres, des arceaux tendent une membrane élastique transparente. Les arceaux sont reliés en haut à une colonne vertébrale courbe qui tient l'ensemble. Les acteurs circuleront à l'intérieur des arceaux-couloirs et seront visibles à travers le plastique.

Ce sont les trottoirs de notre société. Le lieu de la circulation, de la bousculade. Au hasard des rencontres fortuites, on assistera aux trafics, aux frottements imprévus où s'échangeront odeur, parole, bêtise et sueur, en vitesse.

Deux règles :

- La présence dans les couloirs est limitée dans le temps.
- La circulation doit se faire dans le sens des aiguilles d'une montre.

Il n'y a pas de passage direct entre la salle de bain et le stand de tir. Les comédiens seront obligés de traverser l'une des deux plate-formes pour passer de l'un à l'autre.



# Processus de travail

## Première étape

La première étape sera individuelle. Chaque acteur aura une journée complète, seul dans l'espace donné. Ce sera le temps de l'appropriation du lieu, le départ de l'investigation de chacun dans ce terrier commun. Il s'agira de créer un terrain de base entre soi et l'univers proposé, de se mettre d'accord sur le contrat à jouer.

Ce seront des problèmes très simples qui le préoccuperont : « Qui suis-je ? Qu'est-ce que tout ça qui m'entoure ? ». Il se sentira étouffer, comme engoncé dans un habit trop serré. Alors il se forgera lui-même toute une garde-robe pour sur-vivre : des idéaux à poursuivre, des formes à rejoindre, des points à atteindre...

Seul le dramaturge sera témoin de cette première étape. C'est une approche intime, solitaire, débarrassée du poids des regards - un pallier instaurant une confiance et tissant une première histoire individuelle entre l'acteur et le lieu.

## Deuxième étape

Elle se déroulera par couples. Tous les duos seront testés. Il s'agira de croiser les histoires individuelles, de laisser la place aux premières tentatives de dialogue. Toutes ces rencontres seront entièrement libres, qu'elles soient intentionnelles ou accidentelles.

Ce seront des problèmes très simples qui les préoccuperont : « Qui suis-je ? Qu'est-ce que tout ça qui m'entoure ? Qui est cet autre ? ». Ils se sentiront étouffer, comme engoncés ...

Premières perturbations, premiers amours et premières guerres de territoire.

## Troisième étape

On plongera enfin la totalité des habitants dans le microcosme. Après avoir installé progressivement leur quotidien, ils devront affronter la violence de cette surpopulation, les entraves aux retrouvailles intimes, l'amour ou la haine, selon les cas, de la cohue.

Ce seront des problèmes très simples qui les préoccuperont...

Qui veillera à l'application des règles ? Qui assènera les sanctions, qui fera la police ? Comment chacun régulera ses propres pulsions destructrices, ou amoureuses, sans empiéter sur le parcours des autres ?

## Étape finale

Alors seulement, on récapitulera les histoires individuelles, les histoires de couple et la grande histoire de la cohue. On élaborera une trame, agençant les scènes. On écrira, on ré-écrira le contenu de chacune. On quittera le temps de l'expérience pour entrer plus précisément dans celui de la mise en scène.

Le résultat s'appellera « Face », tragédie contemporaine et quotidienne.

Ici, rien n'est à gagner, tout est à perdre.

# Scènes imaginées

Quelques scènes imaginées par le dramaturge pour donner une idée de l'écriture générée par cet espace :

*Un homme, sur la plate-forme 2, regarde une femme, sur la plate forme 1. Elle parle. Il ne la quitte pas des yeux. Il n'ouvre pas la bouche.*

La femme : Je vous entends respirer. C'est très léger. C'est dans l'air. Entre vous et moi. J'attrape votre respiration au vol. Elle épuise mon air, pourtant je respire mieux si vous êtes là non ne partez pas. Certes je veux être seule. Mais à qui puis-je dire "je veux être seule" si je le suis. Même si il y avait un mur là. Il pourrait y avoir un mur. Je serais plus à mon aise si il y avait un mur entre vous et moi. Mais j'aurais d'autant plus besoin de vous savoir derrière. A m'entendre être seule. Derrière le mur je vous saurais attentif au moindre bruit de mes moindres gestes. Le sifflement de mes bras dans l'air, vous l'auriez guetté. Le craquement de mes lèvres sous la poussée d'un sourire. Le claquement du battement de mes cils, toutes les quinze secondes d'abord, puis de plus en plus vite au fur et à mesure que serait montée la fatigue, et c'est comme cela que vous auriez suivi la progression de ma fatigue. A la pulsation croissante du battement de mes paupières. Dans l'attente lente et décroissante. Cela aurait été autre chose que de guetter sournoisement l'affaissement de mes cernes sur mes joues. Car maintenant qu'il n'y a pas de mur, c'est ce qui nous attend. Nous allons nous regarder vieillir et vous n'entendrez pas le sifflement de mes bras dans l'air.

*Il sourit. Silence. Elle part. Il reste encore longtemps, le regard dans le vide, jusqu'à ce que quelqu'un le rejoigne et l'enlace sans rien dire.*

---

*Une femme sur la plate-forme 2. Elle vacille. Elle se précipite dans le couloir, elle veut atteindre la sortie le plus vite possible, elle trébuche, elle s'étale au pied du stand, elle rit et elle pleure en même temps, elle s'est fait mal, elle attrape la première assiette qui lui tombe sous la main et la pulvérise contre le mur. Elle crie.*

*Elle dit " J'ai toujours rêvé de faire ça. J'ai toujours rêvé de faire ça." Elle rit. Puis s'arrête d'un seul coup. Elle s'est trompée de pile. Elle regarde autour d'elle pour savoir si quelqu'un l'a vue. Personne. Elle hésite - puis elle prend une assiette de sa propre pile, et la range sur la pile d'où elle avait pris la première assiette. Elle se balance d'avant en arrière. Elle dit " C'est trop con ", elle reprend l'assiette et la pulvérise contre le mur. Elle hurle, elle reprend une assiette, fait le geste pour la lancer, mais ne la lance pas, la repose sur sa pile, enjambe le comptoir, ramasse les plus gros morceaux restants des assiettes précédemment cassées et les jette contre le mur. Elle est hors de contrôle. Cela dure un certain temps. Puis elle se jette sur le comptoir, se love dans une position étrange et reste longtemps immobile.*

*Elle se relève lentement, fait passer machinalement une assiette de sa pile à la pile lésée, et sort.*

---

**Romain CHELVEDER      Jeu, mise en scène, construction décor.**

2003/ formation d'agencement et de décoration, association Image 98, Nîmes.

2000-2002/ BTS Plâtrier de l'environnement (Marseille)

2000/ expositions peintures-sculptures avec association Lato Sensu (Semur en Auxois). 2001/ comédien dans "Médée" m. en sc. de Didier Castano et Mireille Guerre. 2002/ stage plasticien-décorateur Cie Cartoun Sardines (Marseille); Installation plastique local. 2003/ comédien dans "Les Créatures de GB", m. en sc. Malwen Voirin.

**Émilie FAUCHEUX      Jeu, mise en scène, relations publiques.**

99-01/ DEUST et Licence Théâtre (Aix en Provence).

2004/ Stages Danse avec François Bouteau, Seydou Boro et Pascaline Verrier. 2003/ "Plume" de H. Michaux, mise en scène Le Théâtre de Ume. 2002/ Stage Théâtre-Musique avec Richard Dubelski (Marseille). 2001/ "Baal" de B.Brecht, mise en scène Angéla Konrad (Aix en Provence) ; "Un ciel bleu, la Nuit, en imaginant un nuage rouge" Moyen métrage de Vincent Gray ; "Euthanasie précoce", écriture et mise en scène Malwen Voirin. 2000/ Stage Cie Tempestant (Marseille) ; "La Place Royale" de Corneille, m. en sc. Dimitri Régnier (Aix en Pce).

**Chloé FOURCAULT      Jeu, mise en scène, graphisme, construction décor.**

98-01/ Beaux-Arts de St Étienne. 96-98/ DEUG Histoire de l'Art (Lyon).

2003/ "Plume" de H. Michaux, mise en scène Le Théâtre de Ume. 98-2001/ Atelier dirigé par Paulo Correia (Comédie de St Étienne). 98/ "Baptême" d' Yves Renaud (Théâtre du Rabot). 94-98/ stages dirigés par Yves Favier, Guy Martinez, Geneviève Rosset et Jacques Fornier ; "Itinéraire théâtral" mise en scène Geneviève Rosset (Semur en Auxois). 1994/ "Les Diablogues" de R.Dubillard (Cie la Récha'q).

**Sébastien FOUTOYER      Jeu, mise en scène.**

97-99 : Grenier de Bourgogne (Dijon) avec Patrick Grégoire. 97-98/ Conservatoire National de Région (Dijon) avec Jacques Bellay et Martine Loggier. 97-2000/ Stages Théâtre National de Bourgogne avec André Steiger, Nicolas Rossier, Geneviève Pasquier, Giorgio Barberio Corsetti, Marcia Strazzacappa, Jean-Louis Hourdin.

**Mise en Scène** : 99/ "Moi Quelqu'un", création. "Le drame des constructeurs" de H.Michaux. 2000/ créations de "Les Attachés", "La Krréa du monde", "La maladie d'être mouche" d'A.L.Steininger. "Orgie", de P.P.Pasolini. "A bout de tou" lecture-spectacle : textes de Michaux, Sade, Pasolini.... 2001/ "La Tempête" de W.Shakespeare. 2001/ création de "A bonne école", "Le souverain Fou" de H. Péjaudier, "L'école du Diable" d'E.E.Schmitt. "La ralentie" de H. Michaux. 2002/ créations de : "Légende U Vide", "Les envolés" et "Rêver". "Excédent de poids ; Insignifiant. Amorphe." de W. Schwab. 2003/ créations de : "Purge", "Dans tous les sens", "Rond point".

**Jeu** : 98/ "Brèves de comptoir", Cie du Rocher des Doms. "Le mariage en bleu" par le Théâtre du Rameau d'Or, mise en scène Patrick Grégoire.

**Thibaut GARNIER      Lumières, construction décor.****Philomène MITAINE      Jeu, mise en scène.**

Lettres : Khâgne, Hypokhâgne (lycée Henri IV), Maîtrise (Sorbonne).

2004/ "Une femme moderne" court métrage de Mathieu Mazzoni. 2003/ Stage danse avec Nacera Belazza ; "Plume" de H. Michaux, mise en scène Le Théâtre de Ume ; Stage Afdas avec des professeurs du Gitis (Ribakov et Karpov). 2002/ L'Express de 46 d'E.Pénin ; Figurante dans "Far away" de C.Churchill, mise en scène P. Brook. 2001/ Stage avec S.Kouyaté. 99-2000/ Spectacles musicaux Cie du CCDM (Melun). 98-2000/ École Périmony (Paris). 97-98/ Ateliers TNB Dijon avec Guy Martinez. 97/ "Le Prince Travesti" de Marivaux (festival européen d'Avignon) ; Lecture-spectacle d'"Andromaque" de Racine (festival Off Avignon), extraits pour Radio France ; "Les Diablogues" de R.Dubillard (Cie la Récha'q).

**Malwen VOIRIN LUCHESSI      Dramaturgie, mise en scène.**

98-04/ DEUST, Licence et Maîtrise théâtre (Aix en Provence)

[ Mémoire de Maîtrise sur François Tanguy et Le Théâtre du Radeau : "Une langue des plateaux" ]

**Écriture - Mise en scène** : 99/ projet collectif - Friche Belle de Mai (Marseille) ; atelier d'écriture avec N.Voltz. 2000-2001/ écriture et mise en scène de "Euthanasie précoce" (Aix en Provence / Briançon). 2001/ assistant m. en sc. "Purifiés" de S.Kane, mise en scène Hubert Colas ; Adaptation et mise en scène de "Le transsibérien" de B.Cendrars. 2002-2003/ écriture de "La souterraine" ; "Les créatures de GB", à partir des textes de G.Büchner.

**Jeu** : 99/ "Les noces du pape" d' E.Bond, mise en scène F.Dimech. 2000/ "Baal" de B.Brecht, mise en scène Angéla Konrad. 2002/ formation danse contemporaine, Natya danse compagnie (Aix en Provence). 2003/ stage "Des fous et des clowns" avec B. Houplin et P. Allio (St Ouen).

